

ment, de mois en mois, pour aider au paiement des contributions. C'est une manière utile et louable de leur enseigner, dès le bas âge, des principes d'économie.

R. DANDURAND.

## Consultation littéraire

### Les actes héroïques de notre race

MM. A.-D. De Celles et F.-D. Monk répondent comme suit à l'honorable M. David qui, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Saint-Jean-Baptiste, a demandé à quelques-uns de nos littérateurs de définir, à leur gré, "l'acte le plus patriotique de l'histoire de la race canadienne-française au Canada";

OTTAWA, 22 juin 1904.

*Mon cher Sénateur,*

Vous me demandez de vous dire en quelques lignes quel est, à mon idée, le plus beau trait d'héroïsme de notre histoire? Si vous m'aviez posé cette question à ma sortie du collège, j'aurais alors mis en balance, avant de me prononcer, les hauts faits de Dollard, de Made-moiselle de Verchères, lesquels prenaient à mes yeux les proportions des actes héroïques fameux de l'antiquité. Il ne me vient pas à l'idée, aujourd'hui, de vouloir amoindrir la portée de ces actions d'éclat, mais l'expérience m'a fait comprendre l'héroïsme sous une autre forme.

Il est d'usage, depuis longtemps, de mesurer la grandeur d'une ac-

tion au risque que comporte son exécution; et comme la perte de la vie semble le plus grand sacrifice qu'on puisse imaginer, l'héroïsme ne se sépare pas de l'idée de la mort bravée.

Cette conception du suprême sacrifice ne devrait-elle pas s'affaiblir lorsque l'on voit tant d'individus, même des milliers d'hommes que notre civilisation range parmi les races inférieures, courir à la mort d'un cœur léger, lorsque l'on voit des soldats s'enrôler sous un drapeau étranger, comme Villebois-Mareuil et tant d'autres, au service d'une cause qui n'est pas celle de leur patrie?

Le véritable héroïsme s'atteste pour moi sous des formes plus calmes, et je mets au-dessus de perspectives presque certaines de la mort la conduite de l'humble missionnaire qui sacrifie ses jours par parcelle en vivant du soir au matin une existence antipathique à ses goûts, à son éducation. C'est la continuité des actes difficiles et douloureux qui en fait le plus grand mérite. Est-il œuvre plus méritoire que celle de cette femme qui, devenue veuve sans ressources avec six ou huit enfants, trouve le moyen de les élever, de les placer avantageusement dans le monde et meurt au soir de sa longue journée, son labeur accompli? Voilà l'acte surhumain plus commun qu'on ne le pense, parce qu'il se fait sans bruit comme presque tout le bien. C'est de l'héroïsme pur que cet émiettement d'une existence dans la souffrance, dans l'anxiété angoissante d'un lendemain incertain. Voilà la vie douloureuse, le calvaire à gravir héroïquement chaque jour! Qu'est-ce, à côté de cela, que courir le risque de recevoir une balle qui nous emporte! Ce qui est